SOLENNITÉ DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNÉE A

LECTURES

Ez 34, 11-12.15-17
Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6
R/ *Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*
- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

1 Co 15, 20-26.28
Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Mt 25, 31-46
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous

m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !’ Alors les justes lui répondront : ‘Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?’ Et le Roi leur répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.’ Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : ‘Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ; j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ; j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ; j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.’ Alors ils répondront, eux aussi : ‘Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?’ Il leur répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.’ Et ils s’en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 21-22 novembre 2026
(< homélie du 26/11/2023)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, […] alors il siégera sur son trône de gloire. » L’évangile de ce dimanche oriente notre regard vers le Jugement Dernier, à la fin des temps, vers ce moment où le Christ régnera effectivement sur toute la Création renouvelée. Ce règne dans la gloire nous semble encore bien loin. Dans notre monde ici-bas, Jésus règne déjà d’une manière mystérieuse, mais bien plus discrète. Jésus exerce une royauté, mais pas à la manière des rois de la terre, il ne s’occupe pas de politique ou de pouvoir.

Être Roi, pour Jésus, ce n’est pas simplement un titre qu’Il aurait pu revendiquer, parce qu’Il était Fils de Dieu : Il est entré sur le champ de bataille de l’humanité, Il a vécu avec nous, Il a combattu, Il a souffert, Il a vaincu – et c’est en vertu de cette victoire qu’Il a été établi Roi de l’Univers. Pour Lui, régner, c’est servir : et en allant à l’extrémité du don de Lui-même, au service de Son Père et au service des hommes, Il a mérité de régner sur toutes choses.

Oui, régner, c’est servir : le prophète Ezékiel nous a montré, dans la première lecture, comment le Seigneur Se situait vis-à-vis de Son peuple. Il en est le berger, un berger qui se met tout entier au service des brebis. « La brebis perdue, je la chercherai ; l’égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. » Un berger tellement attentionné que le psaume nous a invités à Le chanter avec confiance : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. »

Le Seigneur est notre berger, Il est notre roi : un roi qui souhaite et qui fait tout pour notre bien. Il a pour projet de nous conduire un jour dans Son Royaume,

« Royaume préparé pour [nous] depuis la fondation du monde », et Il jalonne toute notre vie d'occasions de nous préparer à entrer dans ce Royaume, en apprenant à servir, à Son image. C'est de cette manière que nous pouvons comprendre la sentence du Christ dans l'évangile : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Toutes ces occasions de servir, de Le servir au travers des petits, Il nous les donne pour nous faire grandir, pour nous conduire vers notre accomplissement. Les mauvais disciples que le Christ rejette ne vont pas là où Il aurait aimé les conduire, bien au contraire. « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. » Le feu de l'enfer existe d'abord pour le diable et les mauvais anges : le Seigneur n'a aucunement voulu cette perspective pour nous les hommes, mais Il nous laisse une liberté réelle, qui va jusque là. Nous avons la capacité de nous fermer à toutes ces invitations qu'Il nous donne. « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

En méditant cet évangile du Jugement Dernier, retenons une invitation pressante à exercer notre amour, à servir comme le Christ nous l'a enseigné. Rendons visible Son Règne d'amour, en servant avec dévouement tous ces prochains qu'Il nous confie. Et doublons notre action d'une prière toujours plus fervente, surtout lorsque nous disons dans le Notre-Père : « *Que ton règne vienne !* »

Dans cette Eucharistie, accueillons le Christ qui Se livre à nous dans Son amour extrême, demandons-Lui de saisir toute notre vie et de la greffer à la Sienne. Alors nous attendrons dans la joie de l'espérance ce jour où « Dieu sera tout en tous », ce jour où resplendira pleinement Son « règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix. » Et nous sentirons dès aujourd'hui un avant-goût de la joie de Son Royaume, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +